

5^{ème} dimanche du temps ordinaire

Pistes pour l'homélie

Textes Bibliques : [Lire](#)

La liturgie de ce dimanche s'ouvre par une lecture du livre de Job. C'est l'histoire d'un homme riche et distingué qui prenait soin d'offrir des sacrifices à Dieu et qui pensait être à l'abri des malheurs de la vie. Or voilà que tout bascule : en très peu de temps, il perd ses biens, ses enfants et sa santé. Les paroles qui nous sont rapportées en ce jour sont un cri de souffrance. Tout est désordre et contradiction : il désespère et il espère ; il blasphème et il adore ; il est pécheur et il est innocent.

En commentant ce texte, le pape François nous rappelle la situation dramatique de millions d'hommes, de femmes et d'enfants obligés de travailler dans des conditions indignes. Nous pensons aussi à la souffrance et parfois à la révolte de grands malades. Le pape nous recommande de devenir "des artisans de la mondialisation de la solidarité et de la fraternité." Comme Job, nous nous tournons vers notre Dieu. C'est leur prière et leur révolte que nous faisons monter vers lui. Tout l'Évangile nous dit que Jésus est saisi de pitié devant toute cette souffrance. Et il compte sur nous pour être les témoins passionnés de son amour qui veut sauver tous les hommes.

C'est précisément ce que nous rappelle l'apôtre Paul dans la deuxième lecture. Nous ne pouvons pas nous contenter de bénéficier passivement de cet amour de Jésus. Comme lui, nous sommes envoyés vers ceux qui souffrent. Paul était un passionné de l'annonce de l'Évangile. Son seul but était de gagner le plus grand nombre au Christ. Lui-même disait : "Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile."

L'Évangile de saint Marc nous plonge en plein dans le ministère de Jésus : ministère de guérison, lutte spirituelle contre les forces du mal qui paralysent l'humanité, ministère de la prière, ministère de la prédication...

Tout commence par le ministère de guérison. Jésus est accueilli dans la maison de Simon et André. Or voilà que la belle-mère de Simon est malade. Jésus la prend par la main et la fait lever. En nous racontant cet événement, Marc veut rendre hommage à cette femme du peuple qui fut la première à offrir l'hospitalité à Jésus et à ses apôtres durant sa vie publique. Cette belle-mère deviendra le modèle de ces femmes de l'Église primitive qui accueilleront les missionnaires sous leur toit. Et bien-sûr, nous n'oublions pas toutes celles qui s'engagent dans un service d'Église.

Voilà donc cette belle-mère guérie et relevée. C'est l'image de ce que Dieu veut faire pour nous lorsque nous sommes paralysés par la fièvre du péché. Il continue à nous prendre par la main. Il veut nous remettre debout pour que, nous aussi, nous puissions servir. C'est cela qu'il réalise par le ministère de son Église; Jésus veut le salut de tous les hommes. Il manifeste une prédilection particulière pour ceux qui sont blessés dans leur corps et leur esprit : les pauvres, les pécheurs, les malades, les marginalisés. Il est celui qui sauve, qui soigne et qui guérit.

Tout l'Évangile nous dit que Jésus est venu "chercher et sauver ceux qui étaient perdus". Cette mission se continue à travers l'Église, sacrement de l'amour et de la tendresse de Dieu pour les hommes. Les disciples sont envoyés en mission pour "annoncer l'Évangile du salut et guérir les infirmes". Fidèle à cet enseignement, l'Église a toujours considéré l'assistance aux infirmes comme une partie intégrante de sa mission. Et nous pensons également à tous ceux et celles qui se mettent au service des malades au cours de leur pèlerinage à Lourdes. Les pauvres et les souffrants sont toujours présents sur notre route. À travers eux, c'est le Christ qui est là. Quand nous rendons visite à un malade, c'est le Christ que nous servons.

Ce ministère de guérison ne va pas sans celui de la prière. Dès le matin, très tôt, Jésus s'en va dans un lieu désert et là, il priait. Il ne cherche pas à tirer profit de sa popularité. Bien au contraire, il se retire loin de la foule. Il choisit d'aller ailleurs, dans les villages voisins. La bonne nouvelle doit être annoncée partout et jusque dans le monde entier. Le pape François nous parle d'une "Église en sortie". Tous ont besoin d'entendre la bonne nouvelle pour leur délivrance. Jésus se présente à nous comme le sauveur qui vient délivrer l'homme de ses démons et de ses maladies. Il veut que nous ayons la vie en abondance.

Prions ensemble afin qu'il nous aide à changer le regard sur les petits, les pauvres, les malades et les exclus. C'est vers eux que nous sommes envoyés. Qu'il nous donne force et courage pour témoigner de son amour tous les jours de notre vie.

Sources : Feu Nouveau, Fiches dominicales, les cahiers prions en Église, Commentaire de l'Évangile selon Saint Marc (Olivier de Baranger), Découvrons Jésus en lisant saint Marc (Cardinal Vingt Trois), François Selon Saint Marc, Homélie pour l'Année B (Amédée Brunot)

Prière universelle

Le Seigneur a accueilli avec bonté tous les malades
et les possédés de Capharnaüm, et les a guéris de leurs infirmités.
Avec confiance, présentons-lui nos prières.

Intentions

**Pour tous ceux et celles qui souffrent
de maladies chroniques et incurables,
confions-les à Jésus. Prions ensemble.**

**Pour nous-mêmes,
quand nous croisons la route d'un malade.
Apprends-nous, Seigneur,
l'humilité et la compassion.
Mets sur nos lèvres la parole de réconfort juste.
Prions ensemble.**

**Pour ceux qui sont isolés, mis à l'écart, exclus.
Qu'ils puissent être rejoints
par des femmes et des hommes qui osent
franchir les murs qui séparent
et les frontières qui divisent. Prions ensemble.**

**Pour tous ceux qui peinent en ce monde
dans l'annonce de l'Évangile sans en voir les fruits.
Renouvelle leur audace et leur espérance.
Prions ensemble.**

Conclusion

Père de toute bonté,
nous te rendons grâce pour la venue
et la présence de ton Règne,
qui éloigne le mal.
Que ton Esprit Saint nous inspire
les mots et les gestes qui chassent le mal
et guérissent nos frères.
Gloire à toi pour les siècles.